

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 19 (1874)
Heft: (2): Revue des armes spéciales : supplément mensuel de la Revue Militaire Suisse

Titelseiten

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

REVUE DES ARMES SPÉCIALES

Supplément mensuel de la REVUE MILITAIRE SUISSE, n° 2 (1874).

LA REMONTE DE LA CAVALERIE.

Par M. le lieutenant-colonel fédéral MULLER. (Fin.)

Après la Prusse orientale c'est le Hanovre qui fournit le plus de chevaux. Dès les temps anciens dans le bas Elbe et sur le Weser on élevait beaucoup, et l'on s'adonnait à cette branche de production avec goût, zèle et intelligence. C'était dans ces contrées que l'on allait s'approvisionner, non-seulement depuis l'Allemagne, mais aussi depuis la France, la Suisse et l'Italie. Dans le temps où dans la Prusse orientale on élevait des races plus petites, on tirait du Hanovre la plupart des chevaux de grosse cavalerie.

Depuis l'annexion on en tire annuellement 800 à 1000 têtes ; cette province a été une précieuse acquisition pour la remonte de l'armée.

Dans la Prusse orientale l'élevage est entre les mains des gros propriétaires qui font l'affaire en grand, et ont à cet effet des haras bien établis ; en Hanovre ce sont en général les paysans qui s'y adonnent, et qui le font avec beaucoup de goût et d'intelligence. Ils aiment les chevaux et font dans cette partie des progrès journaliers. Ils choisissent en général pour poulinières des juments bien bâties et de bonne souche, ils les font couvrir par des étalons de race, ils obtiennent ainsi des poulains bien conformés, ayant de la race et des formes élégantes.

Le Hanovre possède 212,905 chevaux sur 1,937,637 habitants, soit 305 par mille carré.

Le plus grand nombre est dans le district d'Aurich, où de même qu'en Prusse le goût de l'élevage a été implanté et développé par la création du haras de Celle. Cet établissement fut fondé en 1735 ; en 1803 il dut se retirer à Mecklembourg devant l'invasion française et fut rétabli et agrandi en 1814. Dès lors on y a entretenu en général 200 étalons reproducteurs. On se les procurait par voie d'achat, et l'on n'a jamais eu comme en Prusse de haras central pour les fournir.

Les achats se faisaient soit dans le pays même, soit en Mecklembourg, en Prusse ou en Angleterre.

Voici la liste des étalons du haras de Celle en 1872.

NB. Les étalons sont rangés d'après leur âge.

- 1 Indique un cheval de cavalerie légère.
- 2 a » » de voiture léger.
- 2 b » » de grosse cavalerie.
- 3 » » de trait.

Les pur sang sont indiqués en italique.

N°	Noms et origine.	
5	Télégraphe, Mecklembourg,	2 b.
6	Totness, Angleterre,	2 b.
7	Champion, »	3.
11	Martaban, Hanovre	3.